

« Dieu relation : une grâce qui nous relève et nous envoie »

### Lectures bibliques

- Exode 34.4-9 ; 2 Corinthiens 13.11-13 ; Jean 3.16-18

### Prédication

Frères et sœurs,

Parler de la Trinité peut vite paraître très théorique, presque insaisissable. Dire que Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit donne parfois l'impression d'un langage compliqué, loin de ce qu'on vit au quotidien.

Et pourtant, dans les textes que nous venons d'entendre, il n'est pas question d'une idée à décoder, mais d'une rencontre à faire. Ils nous montrent un Dieu qui se fait connaître, qui intervient, qui aime, et qui choisit d'entrer en lien avec l'être humain.


Et si la Trinité, au fond, c'était simplement cela : pas un casse-tête à résoudre, mais la manière de dire que Dieu est relation, et qu'il nous invite à vivre cette relation, avec lui et entre nous ?

Dans l'Exode, Moïse remonte sur la montagne. Mais il le fait après une crise sérieuse : le peuple s'est détourné de Dieu en fabriquant le veau d'or. L'alliance a été trahie, la relation a été abîmée.

Dans un contexte comme celui-là, nous pourrions nous attendre à une réaction dure, à de la colère, à un jugement. Mais ce n'est pas ce qui se passe. Dieu choisit de se présenter autrement, en disant qu'il est « **Dieu de tendresse et de pitié, lent à la colère, riche en grâce et en fidélité** ».

Ce passage est décisif, parce qu'il rappelle une chose simple : ce n'est pas nous qui inventons Dieu à partir de nos peurs ou de ce qu'on imagine, c'est Dieu qui se fait connaître. Et ce qu'il met en avant, ce n'est pas d'abord sa force, mais sa miséricorde.

Moïse le comprend quand il ose demander à Dieu de continuer à avancer avec son peuple : « **Si j'ai vraiment trouvé grâce devant toi, daigne marcher au milieu de nous.** » Et Dieu ne s'éloigne pas. Il ne met pas un terme définitif à l'alliance. Il choisit de rester là, et de poursuivre la route avec un peuple fragile.



On voit déjà se dessiner ce que la foi chrétienne reconnaîtra dans la Trinité : Dieu est à l'origine, **source de toute grâce**, toujours tourné vers l'être humain pour lui rouvrir un chemin de relation.

Dans la deuxième lettre aux Corinthiens, Paul s'adresse à une communauté secouée par des tensions et des divisions. Et pour finir, il donne un appel à la fois clair et exigeant : il invite les croyants à garder la joie, à se laisser relever, à chercher l'entente, et à vivre dans la paix.

Puis il prononce une phrase devenue très connue dans la liturgie : « ***Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous.*** »

Ce n'est pas une formule compliquée pour faire savant. C'est quelque chose à vivre. La grâce du Christ, c'est ce rappel que le pardon et la vie se reçoivent gratuitement. L'amour de Dieu renvoie à la source qui ne s'épuise pas. Et la communion du Saint-Esprit, c'est ce lien vivant qui nous unit entre nous et avec Dieu.

Autrement dit, Dieu n'est pas un Dieu isolé. Il est relation en lui-même. Et cette relation devient un appel concret pour l'Église. **La foi ne se vit pas en solo ; elle grandit dans une vie partagée, dans l'encouragement, dans la recherche de la paix et de l'unité.**

Vivre de la Trinité, c'est donc apprendre à vivre ensemble autrement.

L'Évangile selon Jean nous donne une phrase que beaucoup connaissent : « ***Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.*** »

Mais il vaut la peine d'en retrouver la profondeur. Ce n'est pas une formule figée, comme un slogan du passé. C'est une parole qui reste vivante, une parole qui nous vise aujourd'hui. Elle dit quelque chose de fort : **Dieu est, maintenant encore, le Dieu de l'amour.**

Le temps de Dieu ne fonctionne pas comme le nôtre. Dans cette parole, **passé, présent et avenir se tiennent ensemble.** Ce qui s'est vécu dans l'histoire d'Israël, dans la vie de Jésus, dans la croix et la résurrection, continue de porter du fruit aujourd'hui.

Il y a eu des ruptures, des épreuves, des violences, et la croix elle-même. Et pourtant il y a eu aussi l'espérance étonnante du matin de Pâques, puis la Pentecôte, quand l'Esprit a été donné et que des vies ont changé.

Cette flamme ne s'est pas éteinte. Elle est encore là. Elle n'est pas juste une consolation quand cela va mal, ni une façon de fuir la réalité. Elle donne de quoi avancer, ici et maintenant. Elle éclaire nos choix et vient donner du sens à ce qu'on vit.

Et Jésus ajoute tout de suite : « ***Dieu n'a pas envoyé son Fils pour juger le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.*** » Cela bouscule nos



images. **Dieu ne vient pas pour condamner, mais pour relever, réparer, sauver.**

À partir de là, croire ne peut pas se limiter à une opinion ou à une idée que nous acceptons dans notre tête. La foi engage la vie entière. **C'est entrer dans une alliance, dans une relation vivante avec Dieu.**

Croire, c'est s'appuyer sur la miséricorde de Dieu. C'est accueillir son pardon, pour pouvoir ensuite apprendre à pardonner à notre tour. Sans cette confiance, nous restons coincés dans nos fautes et nos regrets. Mais quand nous croyons, quelque chose se desserre en nous.

La phrase « **Dieu a tant aimé le monde** » devient alors très concrète : **Dieu m'aime, Dieu t'aime, Dieu nous aime.** Et quand nous laissons cet amour nous toucher, nous commençons à vivre autrement. **L'Évangile parle d'une naissance nouvelle, d'une vie qui s'ouvre.**

Cet amour trace un chemin pour l'avenir. Il crée des possibles, il change nos relations, il peut même réorienter le cours des choses. Ce n'est pas un système ni une règle à appliquer ; c'est une force intérieure qui nous met en marche.

L'Esprit de Dieu est déjà à l'œuvre en nous. Il nous appelle à entrer dans la liberté d'aimer comme nous sommes aimés, à laisser la vérité de Dieu nous libérer.

Si nous reprenons l'ensemble de ces textes, nous comprenons mieux ce que veut dire la Trinité. Elle nous montre un Dieu qui est à la fois **source de grâce, don d'amour, et communion vivante.**

**Le Père est celui qui donne et qui appelle. Le Fils est celui qui se donne et qui sauve. L'Esprit est celui qui relie, qui fait vivre et qui rassemble.**

La Trinité n'est donc pas un puzzle réservé aux spécialistes, mais un mouvement dans lequel nous sommes invités à entrer. C'est un élan d'amour qui part de Dieu, qui vient jusqu'à nous, et qui nous envoie vers les autres.

Concrètement, cette foi se voit dans nos journées ordinaires. Chaque fois que nous choisissons de pardonner plutôt que de nous enfermer dans la rancune, nous entrons dans le mouvement de Dieu. Chaque fois que nous accueillons l'autre tel qu'il est, nous devenons témoin de son amour. Chaque fois que nous cherchons la communion plutôt que la division, l'Esprit agit en nous.

Le salut du monde ne tient pas d'abord à des systèmes ou à des règles, mais sur un amour qui se reçoit et qui se partage. Pour cela, il faut accepter d'être transformés, lâcher certaines peurs et certains préjugés, et oser faire confiance à Dieu.

En ce dimanche de la Trinité, nous recevons une parole à la fois simple et profonde : nous ne sommes pas faits pour vivre seuls. Nous sommes appelés à vivre de Dieu, à vivre avec les autres, et à vivre pour le monde. Dieu est relation, et il nous invite à entrer dans cette relation vivante, dès aujourd'hui. ! אמן